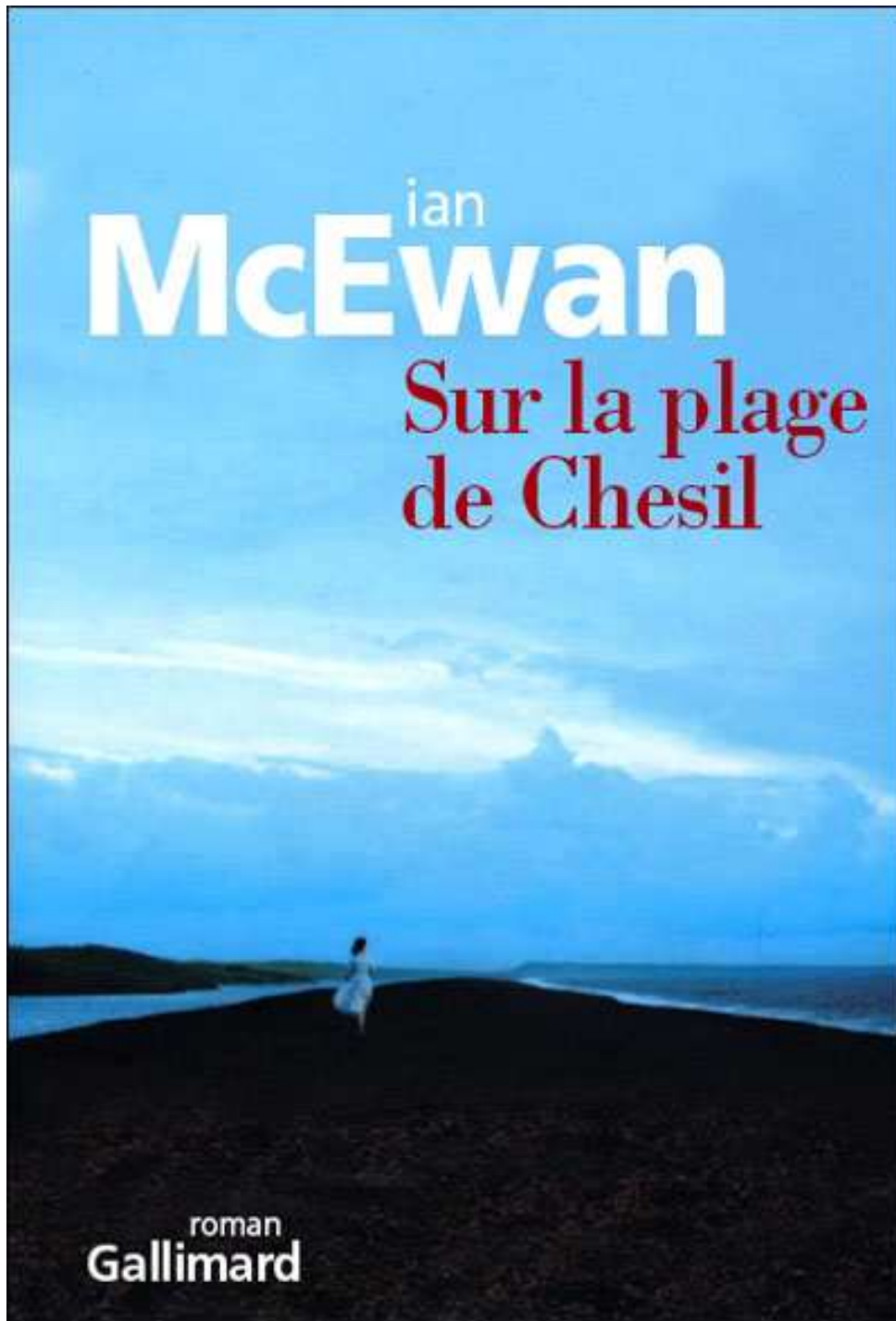


*Venez découvrir...*

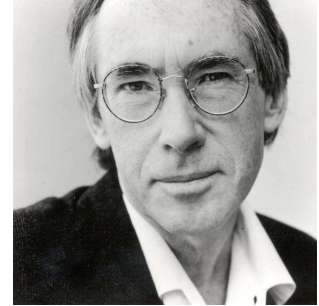


*Présenté par Anne Lahouste-Sevens*

# Ian McEwan

## Biographie<sup>1</sup>

Romancier, nouvelliste et scénariste britannique, né le 21 juin 1948 à Aldershot (Angleterre).



Après avoir obtenu sa licence avec mention à l'université du Sussex en 1970, Ian Russell McEwan poursuit ses études à l'université d'East Anglia où il est l'étudiant de Malcolm Bradbury et où il décroche une maîtrise en 1971. Ses deux premiers recueils de nouvelles, *First Love, Last Rites* (1975, *Premier amour, derniers rites* ; adapté au cinéma en 1997) et *In Between the Sheets* (1978, *Sous les draps*), le sortent de l'anonymat. Tous deux mettent en scène une foule étrange de personnages grotesques, dans des récits dérangeants sur fond de délires sexuels, d'humour noir et d'obsessions macabres. Son style contenu et raffiné intensifie la noirceur de son humour et des sujets malsains qu'il aborde. Son premier roman, *The Cement Garden* (1978, *Le Jardin de ciment*), conte le déclin incestueux d'une fratrie d'orphelins. Dans *The Comfort of Strangers* (1981, *Un bonheur de rencontre* ; adapté au cinéma en 1990 sous le titre *Étrange Séduction*), les vacances à Venise d'un couple d'Anglais virent au cauchemar.

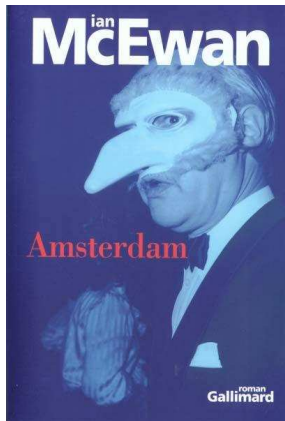
Au cours des années 1980, McEwan, qui a fondé une famille, écrit des romans moins étriqués et moins sensationnels pour s'intéresser davantage aux rouages de la vie de famille et aux intrigues politiques. Ainsi, *The Child in Time* (1987, *L'Enfant volé*) se penche sur les conséquences d'un kidnapping sur les parents, *The Innocent* (1990, *L'Innocent* ; adapté au cinéma en 1993) porte sur l'espionnage international pendant la guerre froide, *Black Dogs* (1992, *Les Chiens noirs*) raconte l'histoire d'un homme et de son épouse qui vivent séparés depuis qu'un événement, au cours de leur lune de miel, a révélé leur incompatibilité morale absolue, tandis que *The Daydreamer* (1994, *Le Rêveur*) explore le monde imaginaire d'un garçon de dix ans. Le roman *Amsterdam* (1998), satire sociale qui s'inspire des premières œuvres d'Evelyn Waugh, remporte le Booker Prize en 1998. *Atonement* (2001, *Expiation*) retrace, sur plus de soixante ans, les conséquences d'un mensonge qui date des années 1930. *Saturday* (2005, *Samedi*), indéniablement inspiré du roman *Mrs. Dalloway* (1925) de Virginia Woolf, dépeint de manière saisissante la journée du 15 février 2003 à Londres, journée durant laquelle la ville a été le théâtre de grandes manifestations contre la guerre en Irak. Dans *On Chesil Beach* (2007), Mc Ewan décrit la nuit de noces d'un jeune couple, remplie de craintes ; de souvenirs et de découvertes. McEwan écrit également pour la télévision, la radio et le cinéma, notamment *The Imitation Game* (1980), *The Ploughman's Lunch* (1983, *Guerres froides*), *Last Day of Summer* (1984) et *The Good Son* (1993, *Le Bon Fils*). Un certain nombre de ses scénarios sont en fait des adaptations de ses romans ou nouvelles. **E.U.**

<sup>1</sup> McEwan Ian (1948-) [En ligne]. Encyclopedia Universalis, 2008. Accès et disponibilité : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedia/ian-mcewan/#> (Page consultée le 24/09/2011) → L'Universalis en ligne est actuellement accessible à la bibliothèque d'Arquennes.

# Quelques livres à découvrir à la bibliothèque...

## Bibliographie sélective<sup>2</sup>

### Amsterdam. Gallimard, 2001



Loin des années hippies de leur jeunesse, deux amis liés depuis trente ans battent la semelle au cimetière tandis qu'achève de se consumer leur ancienne maîtresse Molly Lane [...]. Clive Linley, compositeur célèbre et Vernon Halliday, directeur de la rédaction d'un prestigieux journal londonien partagent la même hostilité envers un ancien amant de Molly, Julian Garmony, ministre des Affaires étrangères. Tout occupés à défendre leurs situations, ils n'hésitent pas à piétiner les valeurs morales. [...] A quel drame le plan monté par Vernon contre Garmony va-t-il aboutir ? Et où les mènera le pacte qu'ils avaient conclu à la suite de la mort de Molly ? [...]

### Expiation. Gallimard, 2003

Sous la canicule qui frappe l'Angleterre en ce mois d'août 1935, la jeune Briony a trouvé sa vocation : elle sera romancière. Finis les contes de fées et les mélodrames de l'enfance. Du haut de ses treize ans, elle voit dans le roman un moyen de déchiffrer le monde. Mais lorsqu'elle surprend sa grande sœur Cecilia avec Robbie, fils de domestique, sa réaction naïve aux désirs des adultes va provoquer une tragédie. Trois vies basculent et divergent, pour ne se recroiser que cinq ans plus tard, dans le chaos de la guerre, entre la déroute de Dunkerque et les prémices du Blitz ; La brutalité du réel va faire mûrir Briony. Mais est-il encore temps d'expier un crime d'enfance ?



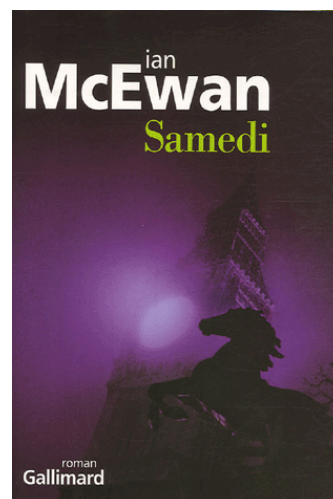
### Psychopolis et autres nouvelles. Gallimard, 2001. (Folio. 2€ ; 3628)

Histoires scabreuses dont les héros pourraient faire l'objet d'articles scandaleux : infirmières sadiques, travestis délabrés et désespérés, et autres monstres détraqués.

<sup>2</sup> Les résumés proviennent des quatrièmes de couverture

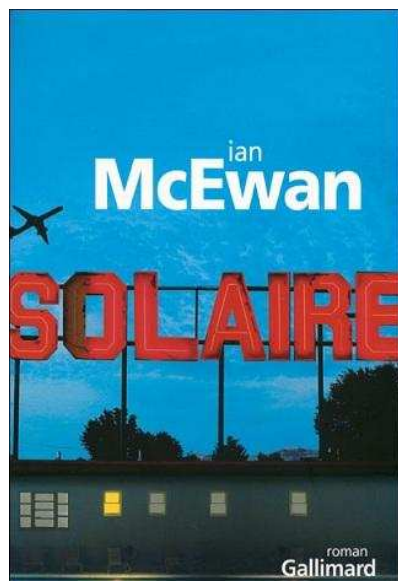
### Samedi. Gallimard, 2007

Pour Henry Perowne - neurochirurgien réputé, mari heureux, père comblé d'un musicien de blues et d'une poétesse - ce devait être un samedi comme les autres. Pas question d'aller défilier contre la guerre en Irak. Plutôt goûter les plaisirs de la vie. Et pourtant... Un banal accrochage, et voilà la violence qui surgit dans son existence protégée. Henry aura beau tenter de reprendre le fil de sa journée, ses vieux démons et le chaos du monde le rattraperont sans cesse durant ces vingt-quatre heures, au terme desquelles plus rien ne sera jamais comme avant. Tout en faisant diaboliquement monter le suspense, McEwan entrelace événements planétaires et privés avec une telle virtuosité que cet étrange samedi devient la métaphore de toute une vie, de toutes nos vies fragiles d'Occidentaux pris dans la tourmente de ce début de siècle. [...]



### Solaire. Gallimard, 2011

Michael Beard a atteint une cinquantaine plus que mûre. Il est chauve, rondouillard, dénué de toute séduction et, au moral, il ne vaut guère mieux. Mais il a dans le temps obtenu le prix Nobel de physique : depuis lors, il se repose sur ses lauriers et recycle indéfiniment la même conférence, se faisant payer des honoraires exorbitants ; En même temps, il soutient sans trop y croire un projet gouvernemental à propos du réchauffement climatique. Quant à sa vie privée, elle aussi laisse à désirer. En coureur de jupons invétéré, Beard voit sa cinquième femme lui échapper. Alors qu'il ne croyait plus se soucier d'elle, le voilà dévoré de jalousie. Bientôt, à la faveur d'un accident, il pense trouver le moyen de surmonter ses ennuis, de relancer sa carrière, tout en sauvant la planète d'un désastre climatique. Il va repartir de par le monde, à commencer par le pôle Nord... [...]





# « *La Fureur de Lire fête ses 20 ans* »

## Sur la plage de Chesil. Gallimard, 2008

« Ils étaient jeunes, instruits, tous les deux vierges avant leur nuit de noces, et ils vivaient en des temps où parler de ses problèmes sexuels était manifestement impossible... » Le soir de leur mariage, Edward Mayhew et Florence Ponting se retrouvent enfin seuls dans la vieille auberge du Dorset où ils sont venus passer leur lune de miel. Mais en 1962, dans l'Angleterre d'avant la révolution sexuelle, on ne se débarrasse pas si facilement de ses inhibitions et du poids du passé. Les peurs et les espoirs du jeune historien et de la violoniste prometteuse transforment très vite leur nuit de noces en épreuve de vérité où rien ne se déroule selon le scénario prévu. [...]

### Mot de l'animatrice

*Dans le cadre de la « Fureur de Lire », je propose « Sur la plage de Chesil » de Ian McEwan. Ce récit se déroule en Angleterre, dans les années '60. Les héros de ce roman ont une vingtaine d'années. Il y est question d'amour, des premiers rapports sexuels, des « conventions » de l'époque et de la difficulté à parler de sexualité au sein d'un couple. Ce roman m'a paru très intéressant car l'auteur ne prend pas position, il analyse à la fois le point de vue de Florence et celui d'Edouard. Cette confrontation nous montre que les hommes viennent bien de Mars et les femmes de Vénus !*

*Et en 2011, qu'en est-il ?*

*A discuter !*

Anne Lahouste